

des territoires masculins – et c'est exactement cela que l'on attend d'elles dans la discussion publique sur l'égalité des sexes. Par contre, les garçons ne voient aucun avantage à s'intéresser aux territoires des filles (dévalorisés, puisque féminins). Ils s'engagent surtout dans la défense de leurs territoires contre les filles. Ils utilisent pour cela toutes sortes de formes de guerre psychologique : ils définissent les filles ou bien comme non-qualifiées ou bien comme non-féminines (= non-séduisantes pour eux), ou bien ils utilisent le harcèlement sexuel (réduire les filles à leur sexe et nier leur être intellectuel) ou la dérision. C'est pourquoi il devient plus difficile aux filles de se consacrer aux territoires définis comme masculins à la puberté et au fur et à mesure qu'elles avancent en âge.

On peut faire l'hypothèse que la lutte permanente existant entre les sexes en ce qui concerne les positions dans l'espace social, se retrouve dans l'espace scolaire, en tant qu'il préfigure le premier. Dans cette lutte, ce sont les filles qui essaient de gagner

---



Mosconi Nicole (1999). Les recherches sur la socialisation différentielle des sexes à l'école. In Lemel Yannick et Roudet Bernard (dir). *Filles et garçons jusqu'à l'adolescence*. Paris : L'Harmattan.